

qui expriment le mieux la combativité et la volonté des grévistes, et c'est aux grévistes qu'il appartient de les désigner et de les contrôler à chaque moment.

La mise en place d'un comité de grève élu est donc la tâche prioritaire dès le début de la grève. Une fois en place, le comité de grève exécutera les mandats qui lui seront donnés par les A.G. de grévistes souveraines. Quand un problème important se présentera, le comité de grève en discute pour en éclaircir les données et livre aux travailleurs le résultat de ses discussions en leur soumettant toutes les hypothèses qu'il a envisagées, aussi bien celles qui ont recueilli la majorité en son sein que les autres. Si une décision urgente doit intervenir, il la prend démocratiquement et rend compte au plus tôt à l'A.G.

Et les syndicats ? Nous traiterons par la suite en détail de leurs rapports avec les comités de grève. Disons tout de suite que l'existence d'un comité de grève ne les fait pas disparaître bien sûr, ils gardent l'entière possibilité de se réunir, d'adopter des positions et de les défendre au sein du comité de grève ou en A.G. Mais les grévistes sont seuls maîtres de la décision finale. La démocratie ouvrière l'emporte en dernière analyse.

### Effacité dans la lutte

Décisions importantes en A.G. des grévistes, gestion quotidienne de la lutte par le comité de grève et les groupes qu'il peut créer : tels sont les deux aspects de la démocratie ouvrière dans la lutte. Tels sont les deux moyens qui permettent de dresser face au patron la force des travailleurs organisés, soudés par une même volonté de vaincre et une adhésion en profondeur aux méthodes et aux objectifs de la lutte.

La démocratie ouvrière dans l'action permet la compréhension directe par le plus grand nombre de travailleurs des conditions de la lutte. Elle suscite la mobilisation massive de toutes les énergies au service de la grève. Elle donne force et densité aux actions qui sont entreprises et favorise la multiplication des initiatives nécessaires pour consolider le rapport de forces avec le patron.

### Ce qu'ils ont fait à l'EGF Brest

Les travailleurs de l'EGF Brest avaient tout au long de leur grève un « moral de grévistes illimités ». Nul secret derrière cette combativité, mais au contraire le choix conscient, délibéré d'intéresser le maximum de grévistes à la conduite du mouvement, de porter la démocratie dans l'organisation de la grève jusqu'à un niveau de perfection dont on connaît peu d'équivalents.